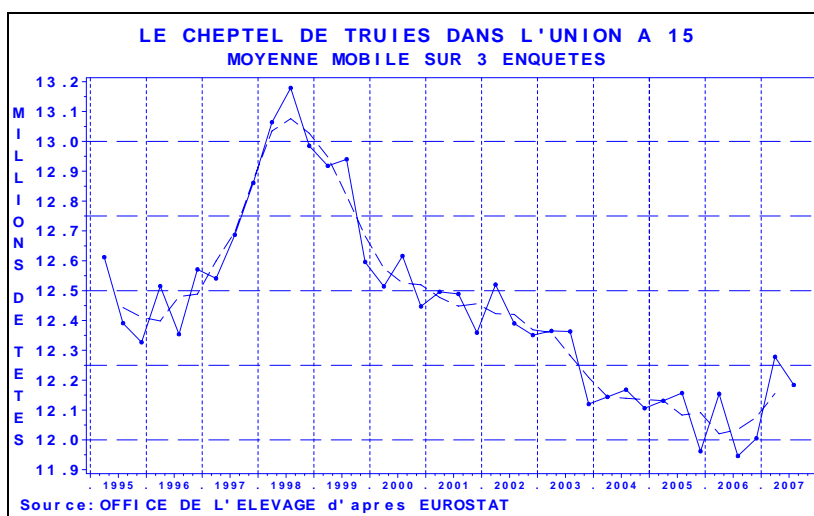


## LE MARCHÉ DU PORC DANS L'UNION EUROPEENNE\*

### LE CHEPTEL, LA PRODUCTION, LES ABATTAGES

- Le cheptel (cf. tableaux 1 et 2 en annexe)

Au mois d'août 2007, le cheptel total de l'Europe à 27, estimé à 163,2 millions de têtes, est en nette progression (+ 1,7 %) par rapport à août 2006. La forte baisse observée en Pologne (- 4,0 %) est largement compensée par une augmentation des effectifs dans l'UE à 15 (+ 2,5 %). Malgré une chute des effectifs de truies dans les 12 Nouveaux Etats Membres (NEM), le cheptel reproducteurs de l'UE à 27 se maintient grâce à une croissance des effectifs à l'ouest (+ 0,6 %).



Le cheptel allemand, premier effectif européen, a progressé de près de 600.000 têtes en 2007, soit une évolution de 2,2 % par rapport à 2006. Incités par le dynamisme du secteur de l'abattage, des investissements importants ont été réalisés par les éleveurs et les effectifs de truies progressent aussi, de l'ordre de 1 %.

Aux Pays-Bas, le cheptel continue de croître pour atteindre 11,8 millions de porcs au mois d'août. Ces 500.000 porcs supplémentaires (+ 4,6 %) représentent la plus forte progression des 5 dernières années. Cette reprise pourrait toutefois être enrayée sur la fin de l'année du fait d'une diminution importante du nombre truies par rapport au mois d'août 2006, de l'ordre de 35.000, soit 3 % du cheptel reproducteurs.

Le dynamisme que connaît le bassin de production du Nord de l'Europe, profite dans une moindre mesure au Danemark, dont les effectifs de reproducteurs augmentent légèrement (+ 0,3 % de truies) pour un cheptel total en 2007 supérieur de 1,3 % à 2006. Avec près de 13,7 millions de porcs, les éleveurs danois sont en passe de rejoindre les effectifs français.

En France, la tendance baissière de ces dernières années s'est confirmée en 2007. Le pays conserve encore sa place de 4<sup>ème</sup> pays détenteur de porcins malgré un cheptel total en recul de 0,7 %. Les 14,8 millions de porcs français représentent 9,5 % des porcs de l'UE à 27. Les effectifs de truies se sont réduits de 1 %, soit 16.000 truies de moins qu'en 2006.

\* Les tableaux et les graphiques sont en annexe, de la page 334 à la page 343

Après trois ans de stabilité, le cheptel espagnol franchit un nouveau cap en 2007 avec 1,5 millions de têtes supplémentaires, soit une évolution supérieure à 6 %. L'Espagne compte 26,7 millions de porcs et rejoint quasiment le niveau de l'Allemagne avec un différentiel inférieur à 500.000 têtes. Le nombre de truies est toujours le plus important d'Europe avec près de 2,77 millions d'animaux et a augmenté de 4,6 % sur un an. C'est la plus forte croissance parmi les principaux pays producteurs.

En Italie, 2007 a été favorable à l'augmentation des effectifs. Le cheptel total (9,3 millions de têtes) et celui de truies progressent respectivement de 1,6 % et de 1,2 %.

La reprise n'aura duré qu'une année au Royaume-Uni. Le nombre de porcs est une nouvelle fois en baisse. Les effectifs perdent 1 % au total et plus de 4 % pour les truies.

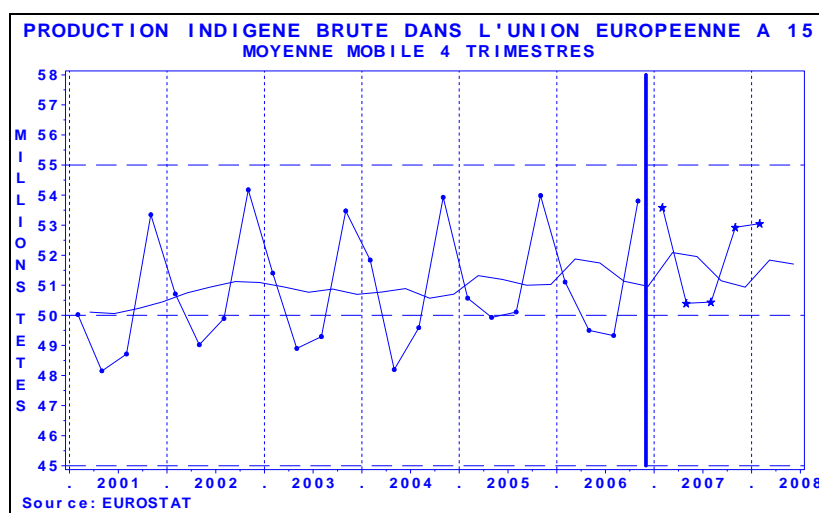
Malgré une nouvelle dégradation du nombre de truies (- 0,9 %), l'année 2007 montre une relance du cheptel en Belgique. Les effectifs totaux sont en nette progression, de l'ordre de 2,2 %.

Contrairement à l'année précédente, les effectifs de la plupart des 12 NEM ont progressé significativement. Cette progression semble être le résultat d'une amélioration des performances des élevages car, dans le même temps, la baisse du nombre de truies reste marquée.

L'année 2007 confirme la grande capacité d'adaptation des élevages polonais. Après avoir accru de 7,1 % leur cheptel dans la conjoncture favorable de 2006, les Polonais ont réduit cette année de manière significative leurs effectifs (- 4 %), soit une baisse de 750.000 porcs.

**- La production et les abattages (cf. tableau 3 en annexe)**

La production de l'Union européenne à 27 (22,581 millions de tec) s'est accrue de près de 2 % par rapport à 2006. La production a suivi le fort développement du cheptel (+ 1,8 %). Dans les 12 NEM, la baisse du cheptel enregistrée (- 0,8 %) n'a pas permis la même croissance (+ 1,2 %).



2007 estimée

La croissance de la production a été réalisée en début d'année avec des taux entre 2 et 5 %. Les niveaux de production ont ensuite reculé pour finir en baisse en fin d'année.

Abattages dans l'Union européenne à 27

1000 tec

	1er trimestre	2è trimestre	3è trimestre	4è trimestre	Total année
2005	5355,4	5316,4	5191,3	5786,6	21 649,8
2006	5483,3	5365,9	5205,7	5857,5	21 912,5
2007*	5758,9	5487,4	5289,0	5790,7	22 326,0
% 06/05	+2,4	+0,9	+0,3	+1,2	+1,2
% 07*/06	+5,0	+2,3	+1,6	-1,1	+1,9

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT

La croissance importante de la production européenne résulte pour partie de nouveaux investissements des éleveurs dans l'UE à 15, qui ont bénéficié de cours de matières premières relativement bas et d'un prix du porc rémunérateur en 2005 et 2006.

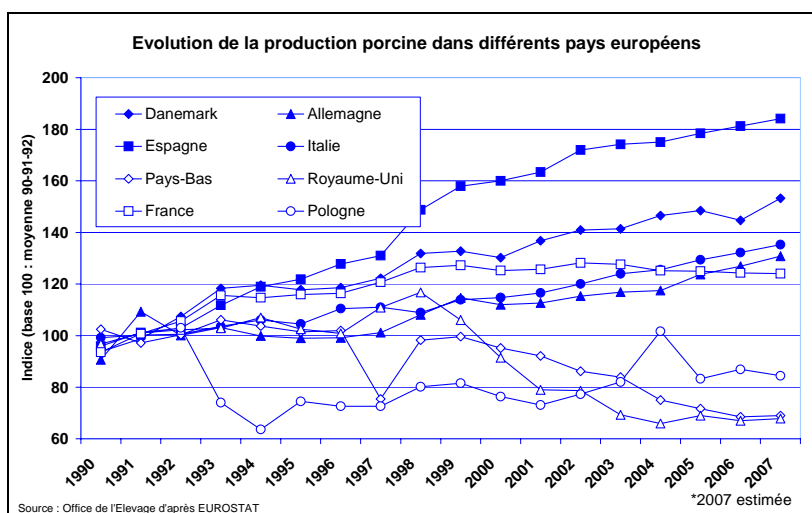
En Allemagne, premier producteur européen, la production continue sa forte croissance (+ 3,1 %), soutenue cette année par le développement de son cheptel reproducteur et de son cheptel total.

La production espagnole continue son évolution sur un rythme de croissance de 1 % par an, légèrement inférieur à celui enregistré depuis 2004.

Après une baisse importante en 2005, la production du Danemark retrouve une croissance assez soutenue (+ 1,5 %).

La France retrouve en 2007 une croissance comparable (+ 1,8 %) à celle du Nord de l'Europe pour une production supérieure à 2,3 millions de tec.

Dans l'UE à 15, seules l'Italie et la Grèce ne profitent pas en 2007 de cet essor.



Dans les 12 NEM, la baisse importante de production en Pologne (- 2,9 %) a été tempérée par une progression dans la plupart des autres Etats. Comme la Bulgarie, la Roumanie, sûrement stimulée par des prix européens plus élevés, a profité de son entrée dans l'UE pour accroître sa production de 2,5 %. Les volumes sont conséquents aussi en Hongrie, supérieurs de 6 % à 2006.

La Pologne semble être le premier des grands producteurs européens à avoir subi très tôt les effets de l'augmentation des coûts de production. Les abattages polonais ont commencé à chuter fortement dès le début du second semestre de cette année. En cumul sur l'année, la production polonaise régresse légèrement (- 0,3 %).

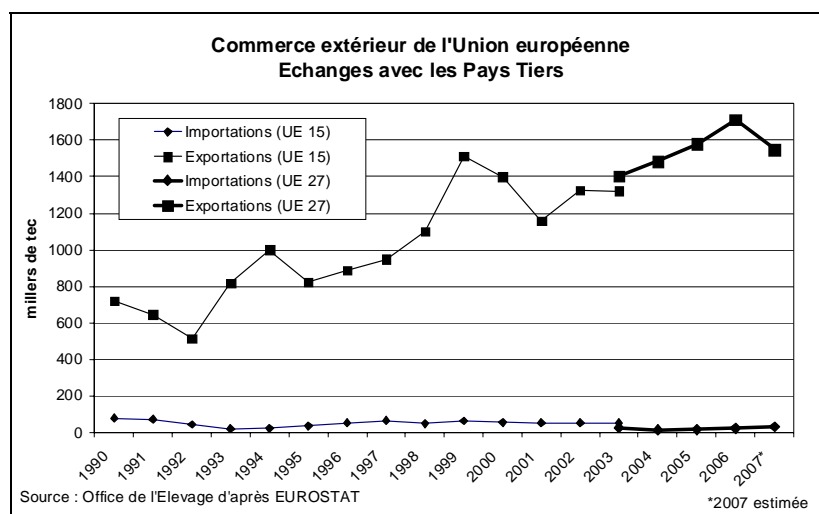
## LE STOCKAGE PRIVE

Face à une croissance sans précédent des coûts de production en Europe et à un prix du porc nettement dégradé en 2007, la Commission européenne a finalement décidé d'ouvrir une opération de stockage privé le 29 octobre 2007. Treize pays ont stocké un total de 95.100 tonnes de viande soit 20 % de la production mensuelle européenne.

Les stocks constitués par le Danemark (19 %), l'Espagne (19 %), l'Italie (16 %) et l'Allemagne (13 %) représentent plus de 70 % des volumes. La France n'a stocké que 8.200 tonnes. Contrairement aux deux dernières opérations déclenchées par la Commission (2002-03 et 2003-04), beaucoup de carcasses entières ont été congelées dans la perspective d'exportations vers la Russie début 2008, et elles représentent près d'un tiers du tonnage total. En revanche, seulement 10.000 tonnes de longes ont été stockées.

## LES ECHANGES (cf. tableaux 4 à 10 en annexe)

La baisse significative des exportations de l'Union à 27 en 2007 (- 9 %) est lié à un ralentissement du commerce vers plusieurs destinations dont la Russie et le Japon.



### - Les exportations vers les Pays Tiers (cf. tableaux 4, 5 et 7 en annexe)

#### *Les exportations subventionnées et l'utilisation des contingents GATT*

La flambée des prix des matières premières qui pénalise les éleveurs de porcs depuis le second semestre 2007, la dégradation du rapport euro/dollar pour les exportateurs de viande de porc et une offre communautaire soutenue ont conduit la Commission le 29 novembre 2007, sous la pression de plusieurs Etats membres, à octroyer 31,1 €/100 kg de restitution, pour l'exportation de viande froide et congelée. La Commission espère ainsi faciliter la vente de volumes importants de viandes dès l'hiver 2007/08, en particulier ceux qui devront sortir des entrepôts frigorifiques en début de l'année 2008.

Sur l'année GATT 2006-2007, les exportations de viandes fraîches et congelées n'étaient pas soutenues par la Commission européenne. Les demandes de certificats ont donc principalement porté sur les produits transformés (saucisses séchées ou cuites, jambons séchés ou cuits).

Sur cette période, les demandes de certificats se sont élevées à 69.800 tec, en baisse de 7.000 tec par rapport à la période précédente. Ce recul est à mettre en relation avec la baisse des exportations européennes sur le marché mondial en 2007 (- 9,4 %). Le contingent GATT de 443.500 tec n'a été utilisé qu'à hauteur de 11,9 % pour une dépense totale de 18,2 millions d'euros.

*Le bilan des exportations de l'année civile 2007*

Après le fort développement des exportations européennes en 2006 (+ 5,1 %) sur Pays Tiers, l'activité exportatrice de l'Union européenne chute de 9 % (- 160.000 tec) en 2007 pour s'établir à 1,547 million de tec. L'essentiel du recul provient de l'effondrement des exportations de la Pologne (- 59 %) et de la Hongrie (- 62 %) sur Pays Tiers.

Malgré une baisse des flux de viandes fraîches et congelées vers la Russie, cette dernière reste en 2007 le premier client de l'Europe avec environ 30 % des volumes exportés. Sur le premier semestre, le marché russe a été moins favorable aux Européens en raison de l'adaptation des opérateurs à la nouvelle organisation des contrôles sanitaires en Russie et de l'embargo sur les viandes polonaises. Les opérateurs brésiliens, eux aussi gênés par des problèmes sanitaires, ont réduit leurs ventes sur la Russie.

Sur le marché japonais, premier importateur mondial de viande de porc, les Européens ne progressent plus (13 % des exportations).

Le commerce avec la Chine s'effectue essentiellement via Hong-Kong. A la fin du troisième trimestre 2007, les exportations de l'Union européenne sur cette destination, constituées pour 80 % d'abats et 20 % de viande congelée, dépassaient déjà de plus d'un tiers celles enregistrées en 2006.

En 2007, les exportations européennes bénéficient surtout du dynamisme du marché coréen. Les volumes exportés (90 % de viandes congelées) progressent de 8 %. L'UE reste cependant pénalisée par la parité euro/dollar, plus favorable aux pays de l'ALENA.

**Exportations européennes vers les Pays Tiers**

	2002	2003	2004	2005	2006	1000 tec %06/05
Japon	332	355	451	380	303	-20,3
Corée du Sud	57	56	110	116	143	+23,4
Hong-Kong	23	33	37	26	31	+17,4
Etats-Unis	78	94	90	78	71	-9,3
Russie	281	203	299	343	545	+59,1
Bulgarie+Roumanie	45	72	145	207	203	-1,9
Autres	508	457	350	427	414	-3,1
<b>TOTAL</b>	<b>1 324</b>	<b>1 268</b>	<b>1 484</b>	<b>1 577</b>	<b>1 710</b>	<b>+8,4</b>

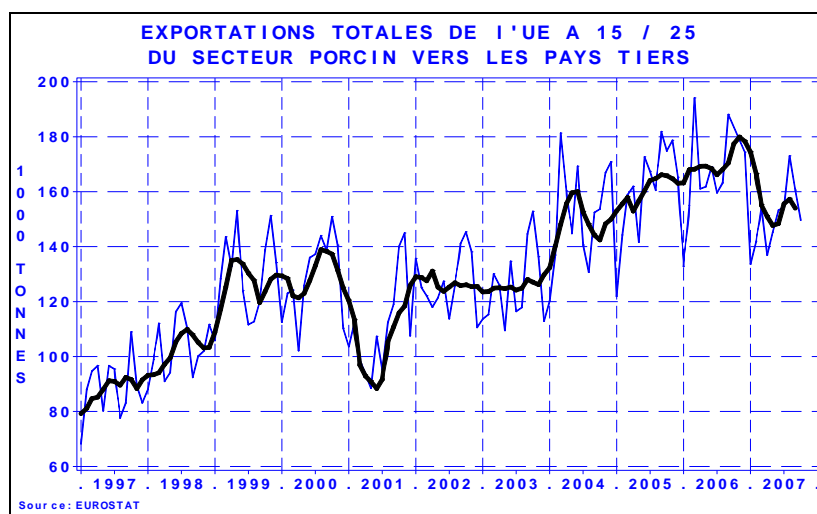
Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat

Le Danemark, qui représente à lui seul le tiers des volumes exportés, recule sur les marchés internationaux (- 5 %). Ce repli du premier exportateur européen s'explique pour partie par la parité euro/dollar nettement défavorable aux opérateurs tout au long de l'année sur des marchés à haute valeur ajoutée, comme celui du Japon.

Le doublement des exportations allemandes depuis 5 ans a permis à l'Allemagne de devenir le deuxième exportateur européen sur Pays Tiers avec 221.000 tec exportées en 2006. L'année 2007 lui a été défavorable. Ses opérateurs n'ont pu réitérer les chiffres de 2006 (- 3 %), notamment vers la Russie, son principal client.

L'Espagne a poursuivi sa croissance, en particulier avec une progression des ventes en Russie et dépasse la France pour la première fois avec 143.400 tec exportées (+ 5,2 %) contre 130.700 tec pour la France (- 4 %). La France conserve tout de même sa place de 4<sup>ème</sup> exportateur européen en raison de l'embargo russe subi par la Pologne.

Les exportations des Pays-Bas progressent, pour la deuxième année consécutive, de 14.000 tec et rattrapent celles de la France avec un total de 122.200 tec exportées en 2007. C'est la plus forte progression en Europe (+ 13 %).



Les volumes correspondent à ceux de l'UE à 15 sur l'ensemble de la période jusqu'en 2004. En 2004, les NEM sont encore considérés comme faisant partie des Pays Tiers. A partir de 2005, il s'agit de l'UE à 25.

Avec près de 170.000 tec exportées par la Pologne en 2006, ce pays représentait le troisième plus gros exportateur européen. En 2007, la viande destinée aux Etats membres de la CEI, qui représentaient la moitié de ses exportations, a été réorientée sur le marché communautaire, principalement vers l'Allemagne, la Lituanie et la République Tchèque.

#### - Les importations en provenance des Pays Tiers (cf. tableaux 6 et 8 en annexe)

Les importations continuent leur croissance sur un rythme élevé en 2007 (+ 30 %), malgré un prix européen nettement plus faible qu'en 2006. Elles ne portent toutefois que sur des volumes très limités (34.000 tec) comparés à ceux de la production européenne (0,15 %).

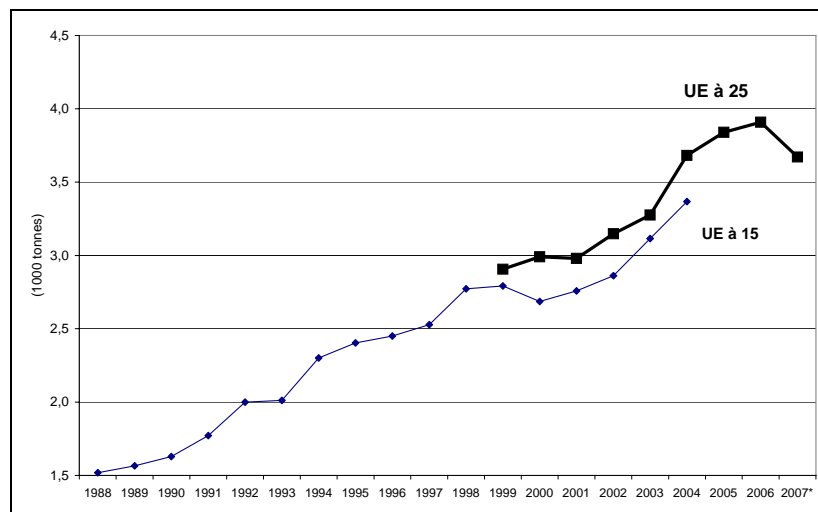
Les pays d'Amérique du Nord et le Chili ont considérablement augmenté leurs ventes vers l'Union européenne. Les volumes exportés par le continent américain en 2007 sont quatre fois supérieurs à ceux enregistrés en 2006 et représentent la moitié des approvisionnements extra-européens.

Trois pays accroissent sensiblement leurs achats hors de l'UE : l'Autriche (+ 2.500 tec), la France (+ 2.400 tec) et l'Italie (+ 5.400 tec). L'Italie devient le premier importateur de viandes en provenance des Pays Tiers (8.700 tec), devant le Royaume-Uni (4.400 tec) et l'Allemagne (3.600 tec).

**- Les échanges intra communautaires (cf. tableaux 9 et 10 en annexe)**

Après 5 années d'augmentation des échanges de viandes fraîches et congelées entre les 25 Etats membres de l'Union européenne, le commerce intra-communautaire recule en 2007. Les relations commerciales avec la Roumanie et la Bulgarie se sont développées avec leur entrée dans l'Union européenne et expliquent en partie cette légère contraction. Le développement important du négoce en vif explique sans doute aussi cette tendance.

**Echanges intra communautaires de viandes fraîches et congelées de porc**



\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT

Le marché du vif entre Etats membres est très actif. L'industrie d'abattage allemande est très dynamique et traite plus de porcs que n'en produit l'Allemagne. Le niveau élevé des livraisons néerlandaises effectuées en 2006 (+ 12 %) aux abattoirs allemands s'est maintenu et a même été dépassé en 2007 avec 50.000 têtes supplémentaires, soit un total de 2,845 millions de têtes. Le développement des expéditions en provenance du Danemark, deuxième fournisseur du pays, est encore plus conséquent avec 200.000 porcs supplémentaires expédiés vers l'Allemagne (+ 33 %).

On constate également, depuis fin 2006, le développement de flux nouveaux en provenance de France. Les exportations françaises de porcs en vif se sont considérablement intensifiées vers deux destinations principales, la Belgique (150.000 porcs) et l'Espagne (100.000 porcs).

**LES PRIX (cf. tableau 11 en annexe)**

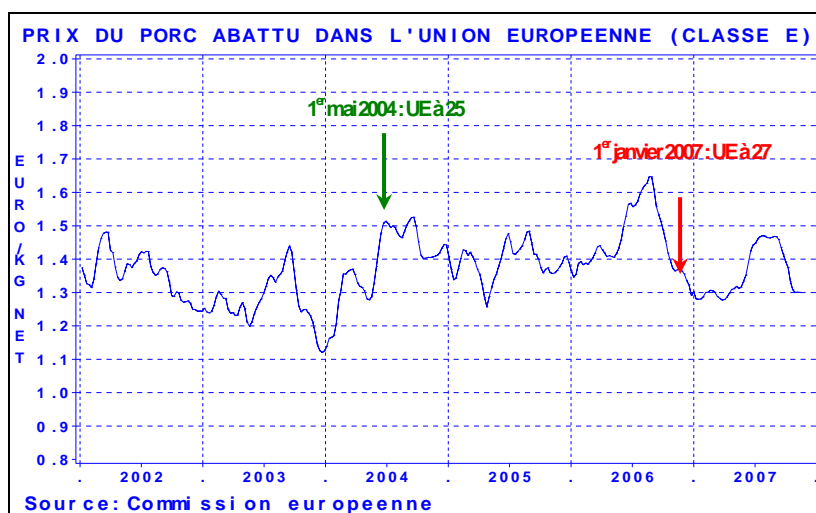
Le prix européen est resté tout au long de l'année 2007 inférieur au cours de 2006. La moyenne européenne s'est établie à 135,4 €/100 kg, inférieure de 6,9 % à celle de 2006. Cet écart est resté élevé sur les trois premiers trimestres de 2007 avant de se réduire de moitié en fin d'année.

Le prix européen a peu fluctué autour d'une valeur de 130 €/100 kg. Seule la période estivale, habituellement plus favorable, a fait progresser le prix à 145 €/100 kg, sans toutefois atteindre le prix de l'été 2006.

L'Union européenne qui avait connu un développement de sa production dans les NEM en 2006 (+ 2 %) poursuit sa croissance à l'Ouest. La production dans l'UE à 15 est supérieure de 1,8 % à celle de 2006. Cette production supplémentaire (+ 320.000 tec) constatée chez les

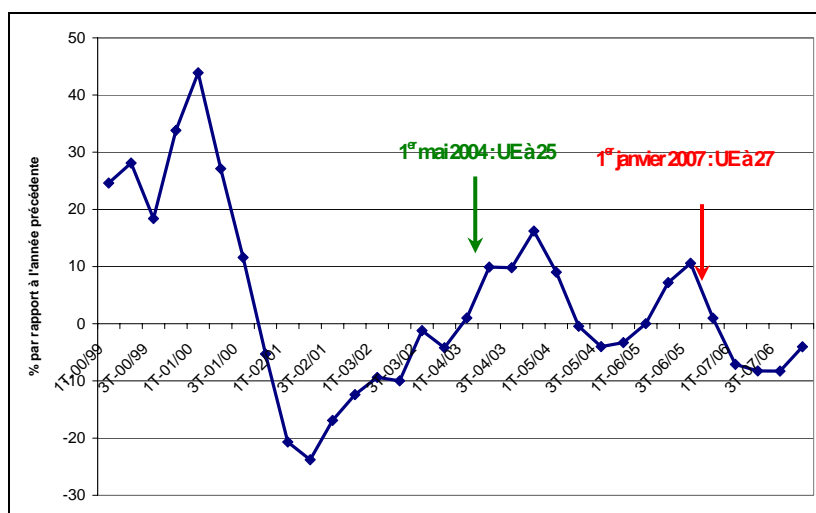
principaux exportateurs européens pèse plus sur le marché. La filière n'a pas bénéficié comme l'année précédente d'un report de consommation suite à la crise de l'influenza aviaire en Europe.

Après la période des promotions de rentrée en septembre, l'offre est restée élevée et le prix a baissé pour revenir à son niveau d'avant l'été. Les températures estivales relativement faibles à l'Ouest de l'Europe ont favorisé l'alourdissement du poids des carcasses à la sortie de l'été et l'engorgement du marché.



Le lancement d'une opération de stockage privé et la mise en place de restitutions à l'exportation sur la viande porcine ont soutenu un marché où la demande est généralement plus faible en fin d'année alors que l'offre reste abondante. Le prix est resté stable au mois de décembre, contrairement à 2006 où il avait fortement chuté.

### Evolution trimestrielle du prix du porc classe E dans l'Union européenne



Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

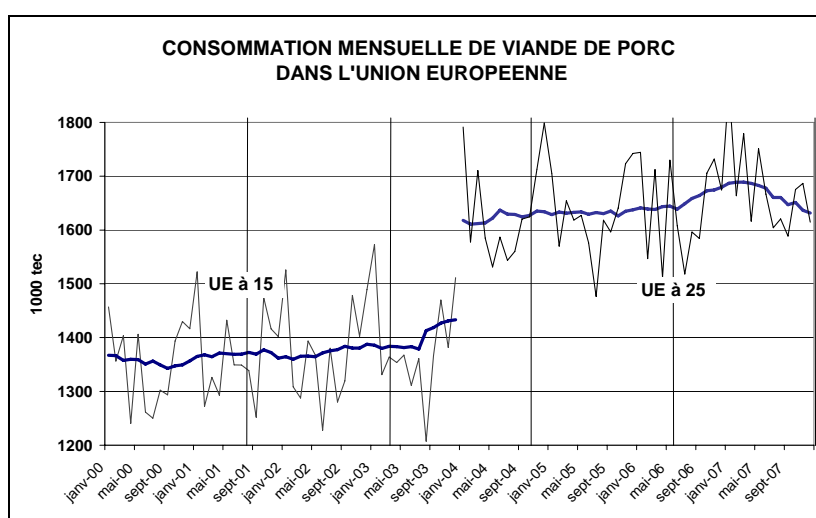
**Prix moyen du porc charcutier (Classe E)**

	euros /100 kg net				
	1er trimestre	2è trimestre	3è trimestre	4è trimestre	Total année
2004	127,6	136,5	149,7	141,9	<b>138,9</b>
2005	139,1	135,9	143,7	137,6	<b>139,1</b>
2006	139,2	145,7	158,9	137,7	<b>145,4</b>
2007	129,2	133,5	145,7	131,8	<b>135,4</b>
% 05/04	+9,0	-0,4	-4,0	-3,0	<b>+0,1</b>
% 06/05	+0,1	+7,2	+10,6	+0,1	<b>+4,5</b>
% 07/06	-7,2	-8,4	-8,3	-4,3	<b>-6,9</b>

Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

**LA CONSOMMATION** (cf. tableaux 12 et 14 en annexe)

Après 3 ans de stabilité, la consommation de viande de porc en Europe progresse nettement en 2007, de l'ordre de 3,1 % pour un total calculé par bilan qui dépasse le seuil des 20 millions de tec. Toutefois, une partie des volumes considérés comme consommés dans le bilan peuvent en réalité représenter des niveaux de stocks « outils » plus élevés qu'en 2006.



Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

En Europe, la population consomme en moyenne 42,1 kg par an et par personne, soit 1,1 kg de plus qu'en 2006.

**BILAN DANS LE SECTEUR PORCIN (HORS ABATS)**

1000 tec

	UE à 27			
	2005	2006	2007*	%07*/06
Production indigène brute $\Sigma$ 15/27 <sup>(1)</sup>	21 967,2	22 204,0	22 581,2	+1,7
<b>Production indigene brute</b>	<b>21 629,2</b>	<b>21 946,6</b>	<b>22 353,1</b>	<b>+1,9</b>
<b>Commerce extérieur anim. vivants</b>				
Exportations	2,0	34,2	30,0	-12,3
Importations	0,0	0,1	0,0	0,0
Solde	0,0	34,1	30,0	-12,0
<b>Abattages</b>	<b>21 627,2</b>	<b>21 912,5</b>	<b>22 323,1</b>	<b>+1,9</b>
<b>Commerce extérieur viandes</b>				
Exportations	1 575,5	1 675,6	1 517,7	-9,4
Importations	18,0	25,9	34,0	+31,3
Solde	1 557,4	1 649,7	1 483,7	-10,1
<b>Variation de stocks</b>	<b>-33,2</b>	<b>0,0</b>	<b>95,1</b>	<b>-</b>
<b>Consommation</b>	<b>20 103,0</b>	<b>20 262,8</b>	<b>20 744,3</b>	<b>+2,4</b>
Consommation indigène brute $\Sigma$ 15/27 <sup>(1)</sup>		20 861,2	21 228,2	+1,8
Auto approvisionnement (%)	107,6	108,3	107,8	-0,5

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

<sup>(1)</sup> Cumul des productions et des consommations des pays de l'Union européenne

**LES PREVISIONS POUR 2008**

Selon la dernière enquête de cheptel effectuée en 2007, les effectifs de truies restent stables et ne devraient pas à priori entraîner de baisse importante de la production au 1<sup>er</sup> semestre 2008.

La production, qui a connu une forte croissance en 2007, pourrait toutefois montrer des signes d'essoufflement avant l'été. L'évolution des coûts de production au deuxième semestre 2007 pourrait inciter certains éleveurs supportant les coûts de production les plus élevés à arrêter leur activité.

Une reprise des cours européens pourrait alors intervenir à la faveur de la période estivale généralement plus favorable à la consommation de viande porcine.

Néanmoins, des difficultés rencontrées par les opérateurs européens sur les marchés des Pays Tiers pourraient différer la reprise des cours en 2008. En effet, si les perspectives de début d'année sont plutôt favorables aux exportations européennes avec la mise en place des restitutions et la réouverture du marché russe aux viandes polonaises, les composantes du marché, préjudiciables en 2007 aux produits européens, devraient rester des constantes en 2008 : un euro fort par rapport au dollar, un prix du transport international du fret élevé.

Il faudra également compter en 2008 avec un retour du Brésil sur le marché russe, le premier débouché de l'Europe. La Russie a mis fin à l'embargo qui touchait les principaux états producteurs du Brésil au 1<sup>er</sup> décembre 2007. La reconnaissance de la plupart de ces états

« indemnes de fièvre aphteuse » permet au Brésil d'envisager d'accéder en 2008 à de nouveaux marchés dans le monde.

Jusqu'aux prochaines moissons en Europe, le prix de l'aliment devrait rester à un niveau élevé, comparable à celui du second semestre 2007. Si le cours des céréales semble s'être stabilisé, le raffermissement des cours sur le marché des oléagineux pourrait entretenir une tendance haussière en 2008. La demande mondiale est stimulée par la croissance des besoins asiatiques et de l'industrie des biocarburants, dynamisée par le prix élevé des ressources énergétiques. L'augmentation des surfaces de céréales, en particulier en Europe (suspension de la jachère obligatoire), permet d'envisager une baisse des prix de l'aliment pour le second semestre 2008.

L'évolution des prix du porc dans l'Union européenne dépendra en 2008 de deux facteurs : le recul de la production de certains bassins d'élevage et le maintien de la compétitivité de la viande européenne sur les marchés internationaux. Dans ces conditions, après un premier semestre difficile, la reprise des cours en Europe pourrait se situer entre 10 et 15 % par rapport à 2007 sur le second semestre 2008.

**BILAN DE L'UNION EUROPEENNE A 27**

	2007*	2008**	%08**/07*
Production	22 353,1	22 129,5	-1,0
Importations	34,0	45,0	+32,4
Exportations	1 547,7	1 580,0	+2,1
Consommation	20 839,4	20 594,6	-1,2

1000 tec

\* Estimations \*\* Prévisions

Source : Office de l'Elevage

**Tableau 1 : Cheptel de truies dans l'Union européenne**  
- enquêtes d'août -

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007	%07/06
Allemagne	2 584	2 515	2 542	2 484	2 506	+0,9
Autriche	328	314	317	310	308	-0,6
Belgique-Lux	647	600	601	591	585	-0,9
Danemark	1 392	1 401	1 359	1 411	1 415	+0,3
Espagne	2 550	2 598	2 613	2 647	2 770	+4,6
France*	1 349	1 330	1 309	1 292	1 276	-1,2
Italie	736	723	739	753	762	+1,2
Irlande	173	167	171	174	167	-3,8
Pays-Bas	1 095	1 090	1 105	1 130	1 095	-3,1
Royaume-Uni	576	579	534	537	517	-3,7
<b>UE 15</b>	<b>12 251</b>	<b>12 147</b>	<b>12 119</b>	<b>12 138</b>	<b>12 212</b>	<b>+0,6</b>
Hongrie	491	406	400	395	379	-4,1
Pologne	1 857	1 659	1 813	1 856	1 767	-4,8
Roumanie	353	476	385	448	471	+5,1
<b>NEM 12</b>	<b>3 653</b>	<b>3 396</b>	<b>3 442</b>	<b>3 525</b>	<b>3 436</b>	<b>-2,6</b>
<b>UE 27</b>	<b>15 903</b>	<b>15 544</b>	<b>15 562</b>	<b>15 664</b>	<b>15 648</b>	<b>-0,1</b>

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

**Tableau 2 : Cheptel porcin dans l'Union européenne**  
- enquêtes d'août -

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007	%07/06
Allemagne	26 334	25 659	26 858	26 521	27 103	+2,2
Autriche	3 346	3 154	3 209	3 160	3 213	+1,7
Belgique-Lux	6 623	6 454	6 417	6 379	6 522	+2,2
Danemark	13 122	13 170	12 975	13 479	13 648	+1,3
Espagne	23 175	25 060	24 998	25 066	26 655	+6,3
France*	15 149	15 174	15 118	14 904	14 801	-0,7
Italie	9 111	9 196	9 272	9 205	9 352	+1,6
Irlande	1 713	1 646	1 688	1 678	1 643	-2,1
Pays-Bas	11 910	12 300	11 200	11 280	11 795	+4,6
Royaume-Uni	5 047	5 161	4 864	4 933	4 882	-1,0
<b>UE 15</b>	<b>122 097</b>	<b>123 579</b>	<b>123 257</b>	<b>123 049</b>	<b>126 157</b>	<b>+2,5</b>
Hongrie	5 097	4 382	4 194	4 065	4 120	+1,4
Pologne	18 618	16 988	18 112	18 880	18 129	-4,0
Roumanie	6 843	5 772	6 154	6 540	6 573	+0,5
<b>NEM 12</b>	<b>39 674</b>	<b>35 393</b>	<b>35 378</b>	<b>37 362</b>	<b>36 998</b>	<b>-1,0</b>
<b>UE 27</b>	<b>161 771</b>	<b>158 972</b>	<b>158 635</b>	<b>160 411</b>	<b>163 155</b>	<b>+1,7</b>

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

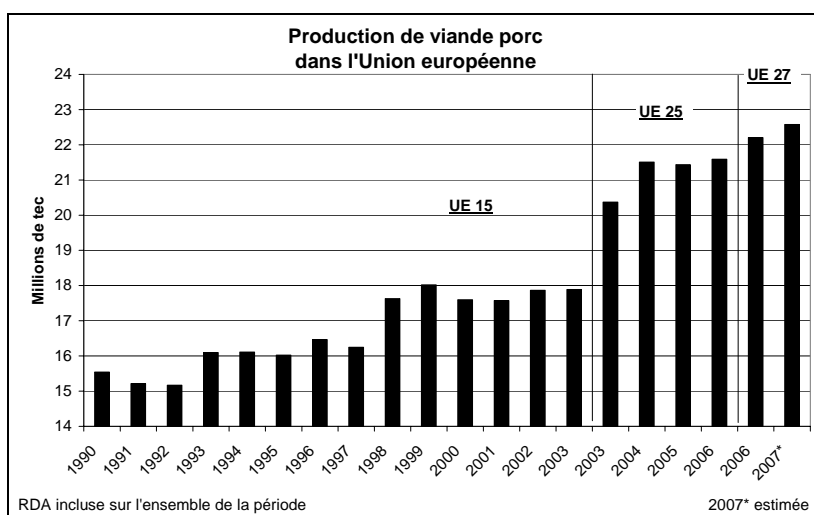
Tableau 3 : Production indigène brute dans l'Union européenne

1000 tec

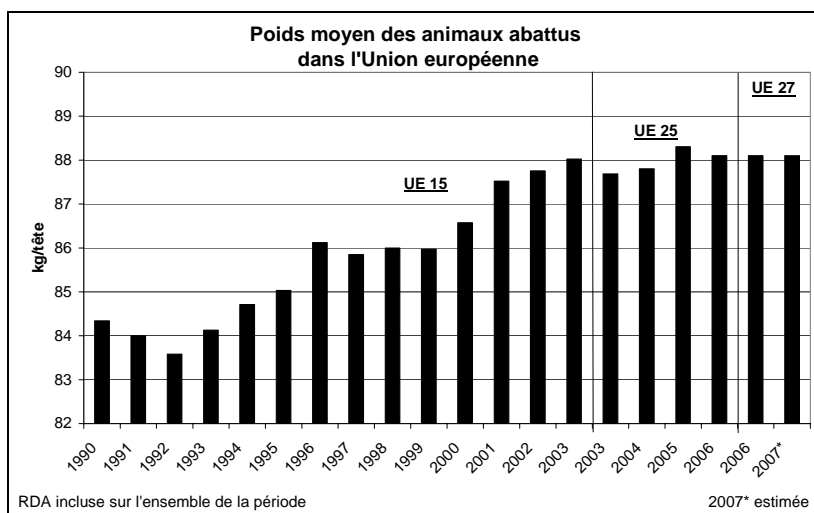
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	4 051	4 072	4 287	4 398	4 535	+3,1
Autriche	484	479	467	462	476	+3,0
Belgique-Lux	1 044	1 068	1 065	1 047	1 075	+2,7
Danemark	1 821	1 887	1 912	1 901	1 929	+1,5
Espagne	3 217	3 234	3 296	3 349	3 382	+1,0
France	2 355	2 311	2 306	2 290	2 332	+1,8
Italie	1 514	1 533	1 580	1 611	1 613	+0,1
Irlande	245	211	216	215	216	+0,2
Pays-Bas	1 559	1 394	1 332	1 384	1 404	+1,4
Royaume-Uni	682	649	679	672	706	+5,1
<b>UE 15</b>	<b>17 886</b>	<b>17 749</b>	<b>18 044</b>	<b>18 223</b>	<b>18 552</b>	<b>+1,8</b>
Roumanie	427	469	450	474	486	+2,5
Pologne	1 740	2 157	1 766	1 911	1 905	-0,3
R. tchèque	449	445	431	401	400	-0,2
<b>NEM 12</b>	<b>3 055</b>	<b>4 323</b>	<b>3 923</b>	<b>3 981</b>	<b>4 029</b>	<b>+1,2</b>
<b>UE 27</b>	<b>20 940</b>	<b>22 072</b>	<b>21 967</b>	<b>22 204</b>	<b>22 581</b>	<b>+1,7</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT



Source : Office de l'Élevage d'après Eurostat



Source : Office de l'Élevage d'après Eurostat

Tableau 4 : Contingents GATT à l'exportation dans le secteur porcin

	Catégorie	2005/2006		2006/2007		2007/2008
		Contingent	Certificat	Contingent	Certificat	Contingent
		A	S B	A	S B	
	<i>en volume (1 000 tec)</i>					
	<b>Engagement GATT</b>	<b>443,5</b>		<b>588,4</b>		<b>588,4</b>
	<i>Report du contingent disponible (en début de période)</i>					
	<b>Plafonds indicatifs par catégorie</b>					
1	Carcasses	70,0	0,0	92,0	0,0	92,0
2	Découpes avec os	115,0	0,0	150,0	0,0	150,0
3	Poitrines avec os	43,0	0,0	60,0	0,0	60,0
	Total viandes fraîches et congelées	228,0	0,0	302,0	0,0	302,0
4	Jambons séchés avec os	2,0	1,2	2,8	1,1	2,8
5	Poitrines fumées avec os	1,0	0,0	1,7	0,0	1,7
6	Jambons de Parme	4,0	5,4	5,8	5,9	5,8
7	Jambons séchés sans os	13,0	9,0	16,1	8,6	16,1
8	Saucisses séchées	32,0	12,8	42,0	14,2	42,0
9	Saucisses cuites	40,0	15,3	52,0	14,6	52,0
10	Jambons cuits	46,0	13,4	60,0	13,3	60,0
11	Epaules cuites	42,0	5,9	55,0	3,6	55,0
12	Autres	36,0	13,8	50,0	8,4	50,0
	Total viandes traitées	216,0	76,9	285,4	69,8	285,4
	<b>Total plafond indicatif</b>	<b>444</b>		<b>588,4</b>		<b>588,4</b>
	<b>Total utilisé</b>		<b>76,9</b>		<b>69,8</b>	
	<b>% utilisation</b>		<b>17,3%</b>		<b>11,9%</b>	
	<i>en valeur (millions Ecus)</i>					
	<b>Engagement GATT</b>	<b>191,3</b>		<b>273,6</b>		<b>273,6</b>
	<b>Total utilisé</b>		<b>21,2</b>		<b>18,2</b>	
	<b>% utilisation</b>		<b>11,1%</b>		<b>6,7%</b>	

Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

Tableau 5 : Bilan des exportations avec et sans restitutions

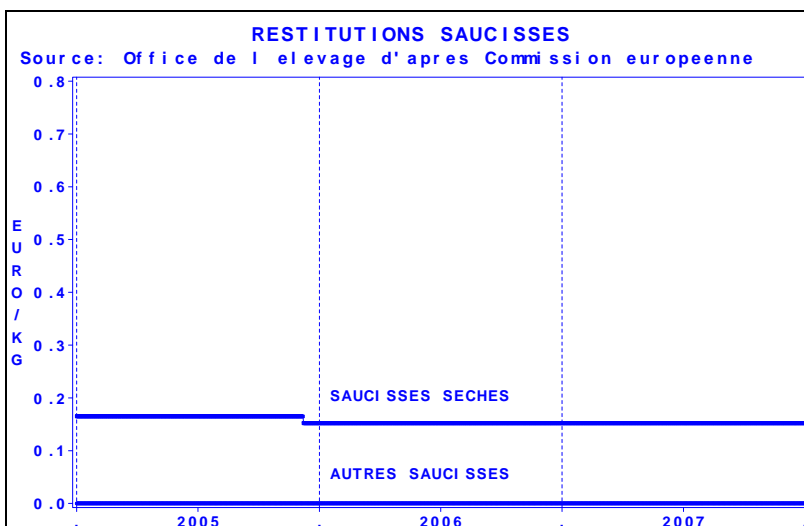
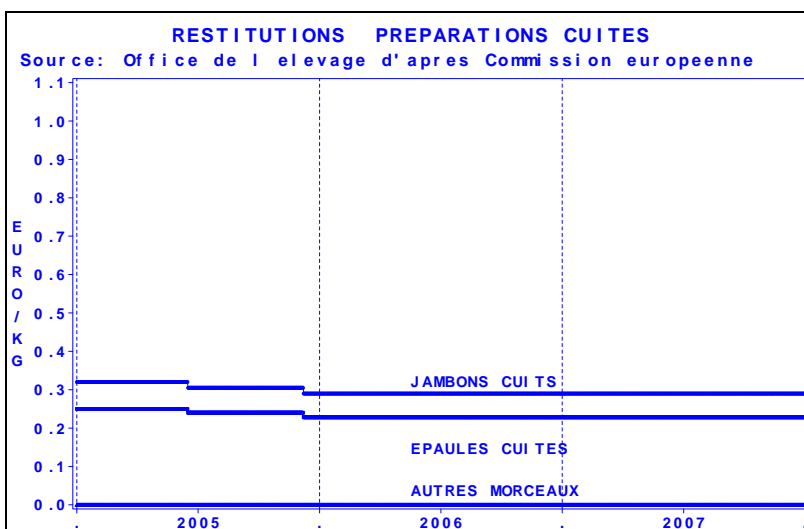
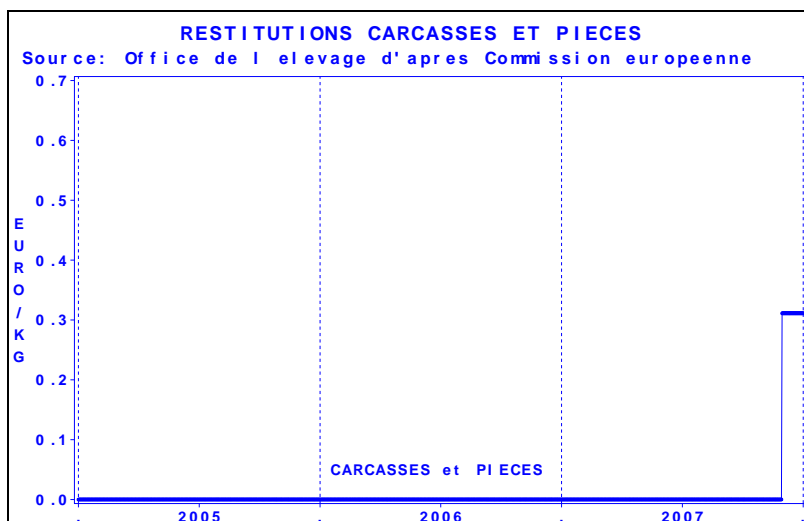
1000 tec

du 01/07 au 30/06	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06
<b>Exportations totales</b>	1 144,1	1 327,5	1 303,6	1 428,5	1 498,1	1 620,1
avec restitutions	128,6	74,6	62,1	138,8	70,0	76,9
sans restitutions	1 015,5	1 252,9	1 241,5	1 289,7	1 428,2	1 543,2
<b>% Exportations avec restitutions</b>	11,2	5,6	4,8	9,7	4,7	4,7

UE à 25 à partir de 2004-05

Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne et Douanes

Evolution du montant des restitutions pour différents produits



**Tableau 6 : Contingents tarifaires ouverts à l'importation  
dans le secteur porcin**

Dénomination	2006/2007			2007/2008
	Contingent A	Certificats B	% B/A	Contingent
<b>VIANDES FRAICHES ET CONGELEES</b>	<b>98 164</b>	<b>14 048</b>	<b>14,3%</b>	<b>77 839</b>
- carcasses	15 067	0	0,0%	15 067
- longes et poitrines	7 000	0	0,0%	7 000
- désossés	35 265	8 157	23,1%	35 265
- filets mignons	5 000	1 507	30,1%	5 000
- autres	35 832	4 384	12,2%	15 507
<b>PREPARATIONS ET CONSERVES</b>	<b>12 288</b>	<b>0</b>	<b>0,0%</b>	<b>9 663</b>
- saucisses et saucissons	3 802	130	3,4%	3 302
- autres	8 486	30	0,4%	6 361
<b>TOTAL</b>	<b>110 452</b>	<b>14 208</b>	<b>12,7%</b>	<b>87 502</b>
GATT	77 030	9 848	12,8%	77 030
PECO	22 650	0	0,0%	0
ACP	1 000	0	0,0%	0
Norvège	500	158	34,0%	500
Chili	4 900	4 694	95,8%	5 250
USA	4 722	1 866	39,5%	4 722
Canada				4 624

Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

Tableau 7 : Exportations des pays de l'Union européenne vers les Pays Tiers

tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	110 964	154 258	185 336	221 044	214 000	-3,2
Autriche	37 662	59 365	67 723	67 612	58 600	-13,3
Belgique-Lux	42 081	66 670	58 083	77 575	74 400	-4,1
Danemark	547 515	610 748	536 412	549 619	521 300	-5,2
Espagne	54 585	88 327	109 615	136 344	143 400	+5,2
France	99 779	136 247	125 210	135 481	130 700	-3,5
Italie	35 421	56 868	56 986	56 267	48 400	-14,0
Irlande	25 076	20 253	19 161	17 076	16 100	-5,7
Pays-Bas	83 591	96 252	94 513	108 135	122 200	+13,0
Royaume-Uni	13 130	14 700	15 098	12 712	11 900	-6,4
<b>UE 15</b>	<b>1 096 237</b>	<b>1 359 338</b>	<b>1 327 988</b>	<b>1 451 203</b>	<b>1 422 700</b>	<b>-2,0</b>
Hongrie	67 729	43 730	80 373	78 830	29 900	-62,1
Pologne	216 594	69 670	154 042	154 213	62 900	-59,2
Slovenie	14 053	5 192	9 112	10 065	10 400	+3,3
<b>NEM 12</b>	<b>307 692</b>	<b>124 177</b>	<b>249 500</b>	<b>258 611</b>	<b>125 000</b>	<b>-51,7</b>
<b>UE 27</b>	<b>1 403 929</b>	<b>1 483 515</b>	<b>1 577 488</b>	<b>1 709 814</b>	<b>1 547 700</b>	<b>-9,4</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT

Tableau 8 : Importations des pays de l'Union européenne en provenance des Pays Tiers

tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	971	1 900	2 091	3 402	3 600	+5,8
Autriche	687	781	251	320	2 800	+775,0
Belgique-Lux	646	75	59	156	100	-35,8
Danemark	9	361	783	1 113	990	-11,0
Espagne	45	134	233	1 058	1 300	+22,9
France	426	511	875	529	2 900	+447,8
Italie	3 281	1 910	2 212	3 352	8 700	+159,5
Irlande	121	95	131	1 377	1 500	+8,9
Pays-Bas	3	1 358	813	711	200	-71,9
Royaume-Uni	6 352	6 456	6 627	7 681	4 400	-42,7
<b>UE 15</b>	<b>13 915</b>	<b>15 032</b>	<b>15 697</b>	<b>21 510</b>	<b>29 700</b>	<b>+38,1</b>
R. slovaque	77	402	1 563	3 294	2 400	-27
Pologne	11 361	472	286	726	1 500	+106,6
Roumanie	66 363	37 131	55 385	70 333	500	-99
<b>NEM 12</b>	<b>95 387</b>	<b>49 997</b>	<b>65 702</b>	<b>83 865</b>	<b>5 000</b>	<b>-94</b>
<b>UE 27</b>	<b>109 302</b>	<b>65 029</b>	<b>81 399</b>	<b>105 376</b>	<b>34 700</b>	<b>-67</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT

**Tableau 9 : Echanges intra communautaires de viandes fraîches et congelées en 2006**

1000 tonnes

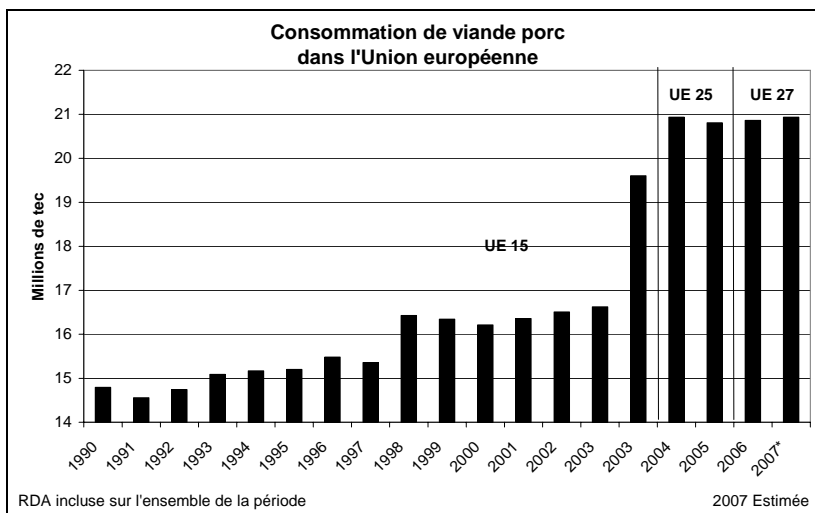
de vers	DE	NL	IT	RU	DK	FR	UEBL	ESP	POR	GR	AU	IRL	UE15	NEM10	UE25
DE	-	122,2	9,6	27,4	272,7	21,7	300,4	72,3	0,5	0,0	11,5	9,4	851,2	13,8	865,0
NL	106,0	-	0,6	19,5	9,6	17,8	43,3	8,3	-	0,1	0,0	2,7	207,9	5,8	213,7
IT	260,0	144,8	-	6,9	127,2	144,8	47,0	58,9	0,0	0,0	44,7	2,7	840,4	15,5	855,9
RU	48,7	64,7	0,8	-	169,5	41,4	37,7	20,0	0,1	0,0	0,2	35,7	423,9	3,8	427,7
DK	22,3	7,6	0,5	3,8	-	4,1	2,6	14,2	-	0,1	0,2	1,4	59,9	4,7	64,6
FR	21,8	29,9	3,7	2,1	23,3	-	29,6	193,8	0,2	0,0	0,0	5,7	310,3	5,7	315,9
UEBL	14,8	17,4	1,6	1,9	1,7	7,4	-	7,2	0,0	2,0	0,1	0,6	54,7	6,1	60,9
ESP	5,7	14,7	1,5	0,7	1,5	17,8	4,9	-	1,6	-	0,0	0,0	48,4	14,8	63,2
POR	0,3	0,5	0,0	1,3	0,1	2,0	0,8	107,4	-	-	-	1,2	113,6	0,2	113,7
GR	18,1	89,2	1,3	0,0	9,1	68,4	15,4	9,1	-	-	0,3	-	212,4	1,3	213,7
AU	82,9	1,9	5,3	0,0	0,4	1,7	6,5	1,7	-	-	-	0,1	100,4	3,4	103,8
IRL	14,3	8,6	0,1	15,3	8,6	5,5	2,0	1,6	-	-	-	-	56,1	0,2	56,3
UE15	613,7	502,3	25,0	79,1	666,8	333,6	492,1	495,6	2,5	2,2	56,9	62,0	3355,1	77,6	3437,6
NEM10	133,0	46,3	6,8	5,3	93,0	13,2	17,6	16,0	0,0	0,8	29,2	2,3	372,9	98,0	471,0
UE25	746,6	548,6	31,7	84,4	759,8	346,8	509,6	511,6	2,5	3,0	86,1	64,3	3733,0	175,6	3903,6

**Tableau 10 : Echanges intra communautaires de produits transformés en 2006**

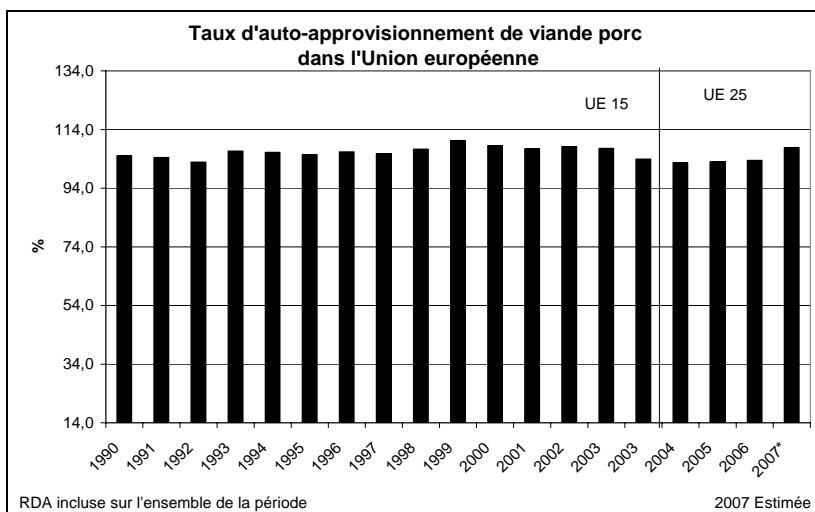
1000 tonnes

de vers	DE	NL	IT	RU	DK	FR	UEBL	ESP	POR	GR	AU	IRL	UE15	NEM10	UE25
DE	-	38,7	25,5	0,8	20,9	15,4	26,6	18,7	0,1	0,1	36,7	0,3	186,5	14,7	201,2
NL	82,3	-	9,6	0,5	10,2	1,1	90,0	3,0	0,0	0,0	0,1	0,1	197,0	1,0	198,1
IT	18,2	0,5	-	0,0	1,5	14,9	1,7	11,2	0,0	0,9	8,9	0,2	58,2	2,8	61,0
RU	55,5	66,8	17,0	-	59,7	20,2	23,0	3,9	0,2	0,0	0,2	25,1	273,8	7,4	281,2
DK	32,5	7,0	0,9	2,2	-	1,1	4,8	3,1	-	0,0	0,1	0,1	60,3	8,4	68,7
FR	45,7	16,0	50,4	0,9	5,0	-	28,2	31,6	0,6	-	0,0	0,2	179,2	2,1	181,3
UEBL	24,8	35,4	19,3	6,3	3,8	35,3	-	3,8	0,4	0,0	1,6	0,1	131,1	0,7	131,8
ESP	16,3	3,8	7,1	1,8	5,6	32,8	17,7	-	4,2	0,1	0,0	0,1	89,6	0,2	89,8
POR	5,2	0,4	0,2	0,3	0,2	2,1	0,3	24,0	-	-	-	0,0	32,8	0,2	32,9
GR	6,7	0,7	1,8	0,4	1,2	0,5	0,1	2,0	-	-	0,1	-	13,5	1,1	14,6
AU	14,9	0,5	12,3	0,0	0,6	0,4	1,9	0,6	-	0,0	-	-	31,3	1,6	32,9
IRL	5,5	2,2	0,2	12,8	1,6	0,9	0,9	0,5	0,0	0,0	0,0	-	24,7	2,7	27,5
UE15	318,0	173,5	145,9	26,1	126,2	125,7	198,9	102,9	5,5	1,2	47,8	26,2	1316,0	44,6	1365,2
NEM10	24,3	3,8	9,3	0,4	1,7	2,2	3,2	7,9	-	0,9	6,0	0,2	68,2	82,9	151,1
UE25	650,0	310,7	274,1	51,7	217,2	237,4	370,6	194,5	11,0	3,1	64,8	2385,2	1388,9	127,4	1511,7

Remarque : Source CFCE d'après douanes de chaque Etat. De fortes incohérences sont constatées entre les volumes déclarés exportés par un Etat et ceux déclarés importés par le pays destinataire. Les éléments qui figurent dans ce tableau ont été réalisés en recoupant plusieurs sources et sont donc à utiliser avec beaucoup de précautions



Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat



Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat

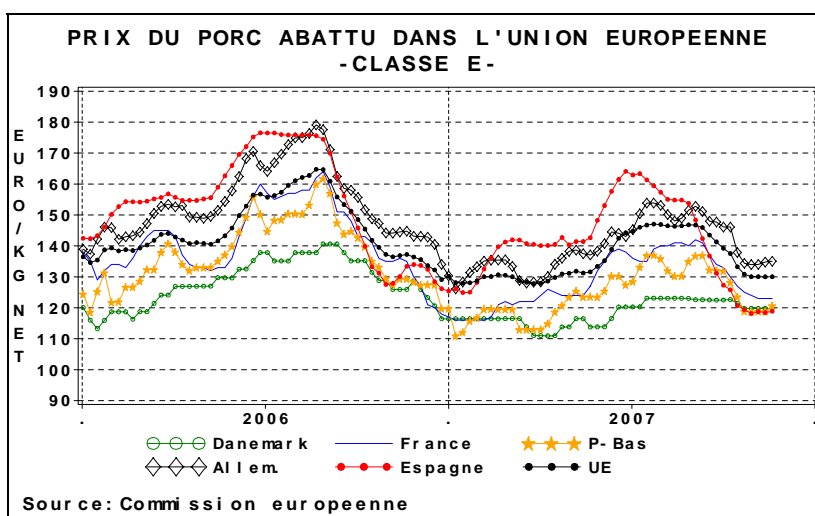


Tableau 11 : Prix à la production du porc charcutier - Classe E -

En €/100 kg carcasse

	2003	2004	2005	2006	2007	%07/06
Allemagne	128,2	146,1	146,9	154,1	140,7	-8,7
Autriche	127,3	143,7	144,9	151,3	139,3	-7,9
Belgique	120,8	135,7	135,9	141,1	130,5	-7,5
Danemark	109,1	121,2	122,1	128,4	118,8	-7,5
Espagne	128,9	139,7	143,6	154,2	139,9	-9,3
France	122,5	132,0	134,9	141,6	129,4	-8,6
Italie	156,8	155,2	142,3	158,0	143,9	-8,9
Irlande	124,1	133,4	130,8	140,2	133,2	-5,0
Pays-Bas	115,2	131,8	130,3	137,3	125,1	-8,9
Royaume-Uni	148,3	151,4	147,4	149,6	153,5	+2,6
Hongrie	125,2	138,6	143,7	145,0	138,3	-4,6
Pologne	100,4	141,7	133,2	129,1	130,6	+1,2
Rép. tchèque	137,4	140,7	143,8	147,6	140,7	-4,7
<b>UE</b>	<b>127,1</b>	<b>138,9</b>	<b>139,1</b>	<b>145,4</b>	<b>135,4</b>	<b>-6,9</b>

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

Tableau 12 : Consommation indigène brute dans l'Union européenne

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	4 545,2	4 602,0	4 514,6	4 523,6	4 659,3	+3,0
Autriche	468,0	473,0	458,8	463,4	477,3	+3,0
Belgique-Lux	538,1	529,0	518,4	513,2	509,1	-0,8
Danemark	314,0	315,0	311,9	305,6	320,9	+5,0
Espagne	2 775,7	2 763,0	2 769,8	2 803,1	2 850,7	+1,7
France	2 240,1	2 185,0	2 204,7	2 224,5	2 284,6	+2,7
Italie	2 159,0	2 210,0	2 216,6	2 223,3	2 272,2	+2,2
Irlande	151,5	155,0	150,4	145,8	146,9	+0,8
Pays-Bas	687,0	676,0	662,5	649,2	642,7	-1,0
Royaume-Uni	1 504,0	1 483,0	1 438,5	1 416,9	1 424,0	+0,5
<b>UE 15</b>	<b>16 622,5</b>	<b>16 628,0</b>	<b>16 472,8</b>	<b>16 475,6</b>	<b>16 811,9</b>	<b>+2,0</b>
Hongrie	327,0	418,0	428,7	439,6	481,4	+9,5
Pologne	1 668,0	1 782,0	1 776,7	1 774,9	1 721,7	-3,0
Roumanie	639	657	695	725	754	+3,9
<b>NEM 12</b>	<b>2 978,6</b>	<b>4 306,0</b>	<b>4 335,5</b>	<b>4 385,6</b>	<b>4 416,3</b>	<b>+0,7</b>
<b>UE 27</b>	<b>19 601,1</b>	<b>20 934,0</b>	<b>20 808,3</b>	<b>20 861,2</b>	<b>21 228,2</b>	<b>+1,8</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après EUROSTAT

Tableau 13 : Solde production - consommation

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	-495	-530	-228	-125	-125	0,0
Autriche	16	6	8	-2	-2	+6,1
Belgique-Lux	506	539	546	534	566	+0,8
Danemark	1 507	1 572	1 600	1 595	1 608	-0,6
Espagne	442	471	526	546	532	+9,1
France	115	126	102	66	47	-2,6
Italie	-645	-677	-637	-612	-659	-28,6
Irlande	94	56	65	69	69	-0,9
Pays-Bas	872	718	670	735	761	+7,7
Royaume-Uni	-822	-834	-759	-745	-718	+3,5
<b>UE 15</b>	<b>1 263</b>	<b>1 121</b>	<b>1 571</b>	<b>1 747</b>	<b>1 740</b>	<b>-8,0</b>
Hongrie	64	-45	-62	-66	-89	-3,6
Pologne	72	375	-11	136	184	0,0
R. tchèque	-23	22	8	-22	-21	+0,8
<b>NEM 12</b>	<b>76</b>	<b>17</b>	<b>-412</b>	<b>-404</b>	<b>-387</b>	<b>-4,3</b>
<b>UE 27</b>	<b>16,4</b>	<b>6,0</b>	<b>8,2</b>	<b>-1,5</b>	<b>-1,6</b>	<b>+0,8</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT

Tableau 14 : Consommation indigène par habitant

kg/hab/an

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	55,1	55,8	54,7	54,9	56,6	+3,1
Autriche	57,8	58,1	55,9	56,1	57,5	+2,5
Belgique-Lux	49,8	48,8	47,6	46,8	46,0	-1,7
Danemark	58,3	58,4	57,6	56,3	58,9	+4,6
Espagne	66,6	65,2	64,4	64,1	64,1	+0,0
France	36,4	35,3	35,3	35,4	36,0	+1,7
Italie	37,7	38,2	37,9	37,8	38,4	+1,6
Irlande	38,2	38,5	36,6	34,6	34,0	-1,7
Pays-Bas	42,4	41,6	40,6	39,7	39,3	-1,0
Royaume-Uni	25,3	24,8	24,0	23,5	23,4	-0,4
<b>UE 15</b>	<b>43,4</b>	<b>43,2</b>	<b>42,5</b>	<b>42,3</b>	<b>42,9</b>	<b>+1,4</b>
Hongrie	32,2	41,3	42,5	43,6	47,8	+9,6
Pologne	43,6	46,7	46,5	46,5	45,2	-2,8
R. tchèque	46,3	41,4	41,4	41,2	41,0	-0,5
<b>NEM 12</b>	<b>40,4</b>	<b>41,5</b>	<b>41,9</b>	<b>42,4</b>	<b>42,7</b>	<b>+0,7</b>
<b>UE 27</b>	<b>42,9</b>	<b>42,9</b>	<b>42,4</b>	<b>42,3</b>	<b>42,9</b>	<b>+1,4</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT